

ILS REVIENNENT...

(VUELVEN)

UN FILM DE
ISSA LÓPEZ



Filmadora Nacional et Peligrosa Films
présentent

ILS REVIENNENT...

VUELVEN

Un film de **Issa LÓPEZ**

avec

Paola Lara, Juan Ramón López, Hanssel Casillas,
Rodrigo Cortés, Ianis Guerrero, Tenoch Huerta

Mexique - 2017 - 1h24 - DCP 2K - 1,78:1 - Son 5.1 - Couleur
Thriller Fantastique

Visa d'exploitation n° 150 844 - Film interdit aux moins de 12 ans

AU CINÉMA LE 24 JUILLET 2019

DISTRIBUTION

Karmafilms Distribution
Programmation Paris - Périphérie
Fabien Gohier / 01 55 06 05 14
Programmation Province
Alice Rouillard / 07 72 77 08 71
karmafilms.programmation@gmail.com

PRESSE

Bossa-Nova / Michel Burstein
32, bd Saint-Germain
75005 Paris
01 43 26 26 26
bossanovapr@free.fr
www.bossa-nova.info

Matériel de presse disponible sur
www.karmafilms.fr - www.bossa-nova.info



SYNOPSIS

Alors que sa mère a disparu, Estrella trouve refuge auprès d'un groupe de quatre garçons orphelins. Effrayée par une présence étrange, la jeune fille commence à douter de ce qui l'entoure...

ISSA LÓPEZ



Issa López a reçu en 2007 le prix du roman national décerné par l'Institut des beaux-arts du Mexique. Elle a écrit onze longs métrages, dont beaucoup se sont classés parmi les plus gros blockbusters du cinéma mexicain. Elle a dirigé quatre de ses scénarios: **Efectos Secundarios** (Warner Brothers, 2006), **Casi Divas** (Sony, 2008), **Vuelven** (Filmadora Nacional, Peligrosa, 2017) et **Todo Mal** (Peligrosa, Traziende 2018).

En 2018, elle réalise les épisodes de la deuxième saison de la série **Britannia** (Amazon Studios).

Présenté pour la première fois en septembre 2017 au Fantastic Fest (Austin, Etats-Unis), **Vuelven** remporte le prix de la meilleure réalisatrice. Début 2019, son film cumule 48 récompenses dans les festivals du monde entier (sur 55 sélections). Il reçoit également des critiques élogieuses et le soutien de Stephen King, Neil Gaiman et Guillermo del Toro. Issa López travaille actuellement sur son prochain film, un thriller sur les coutumes et croyances au Mexique pour les studios Legendary (Jurassic World : Fallen Kingdom, Mamma Mia ! Here we go again, Godzilla King of the Monster).

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2018 **Todo Mal**
réalisatrice

2017 **Vuelven**
réalisatrice

2015 **600 miles**
réalisé par Gabriel Ripstein
co-scénariste

2015 **A la mala**
réalisé par Pedro Pablo Ibarra
scénariste

2012 **Viaje de generación**
réalisé par Alejandra Gamboa
co-scénariste

2008 **Casi Divas**
réalisatrice

2006 **Efectos Secundarios**
réalisatrice

ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE

Plus tard, [le président] Felipe Calderón a décidé qu'il pouvait mettre fin au trafic. Les arrestations ont alors commencé, mais l'explosion du nombre de lieutenants désespérés, jeunes, assoiffés de sang et prêts à tout est sa seule réussite, créant ainsi le chaos. Les gens ont alors commencé à disparaître ici et là. Les cartels étaient nés.

J'ai aussi perdu ma mère à l'âge de huit ans. Et d'une certaine manière, le film est cette histoire. Bien entendu, les circonstances étaient heureusement très éloignées de celles des enfants qui survivent au Mexique. Leur histoire valait bien plus la peine d'être racontée que la mienne. Mais la structure était là : cette sensation de rentrer un jour de l'école, de ne plus jamais revoir sa mère, de ne jamais avoir la chance de se dire au revoir, de ne jamais voir un corps, un cercueil... Il se passe des choses étranges, tristes et intéressantes pour la personne que tu deviens. Cela vous donne l'impression d'un fantôme qui vous suit, vous attend. D'où *Vuelven*...



Comment est née l'idée du film?

J'écrivais un scénario sur les origines des cartels, sur la façon dont tout a commencé pendant la Seconde Guerre mondiale. Les États-Unis avaient besoin d'un fabricant d'opium pour leur armée mais le Japon avait bloqué les routes du sud-est par lesquelles passaient habituellement les fabricants et les trafiquants de drogue. Le Mexique, à peu près à la même époque, a

déclaré la guerre à l'Allemagne. Les États-Unis ont alors immédiatement passé un accord avec le Mexique pour produire de l'opium à Sinaloa, le climat y étant favorable et la population chinoise importante produisait déjà de l'opium en petite quantité. Les agriculteurs, qui cultivaient des tomates et des fruits jusqu'alors, sont donc passés à la fleur de pavot, donnant naissance à une industrie très performante qui traversa la guerre. A la fin du conflit, les États-Unis ont remercié le Mexique, lui demandant de retourner à la culture de la tomate alors qu'au même moment les soldats américains dépendants de la morphine rentraient chez eux.



Pourriez-vous nous parler de votre parcours professionnel ?

Mon premier emploi rémunéré consistait à écrire et à diriger des segments pour la version mexicaine de Sesame Street. Puis, j'ai commencé à écrire des feuilletons, des telenovelas, comme on les appelle au Mexique. Un travail terrible, mais une bonne école pour apprendre le travail d'écriture. Il m'a fallu environ cinq ans pour trouver mon chemin dans le cinéma : écrire des comédies romantiques. Et un certain temps pour convaincre les producteurs que je pouvais les réaliser moi-même. J'ai dirigé deux d'entre elles. Je sais que rien de tout cela ne semble mener à *Vuelven*, mais en réalité les films de genre ont toujours été ma passion, et tant d'années, de pages et de scènes sans en réaliser, m'ont poussé à adopter une attitude pleine de fantaisie et de réalisme avec *Vuelven*.

Il y a ces symboles dans votre film (les oiseaux, le sang qui suit les gens). Que révèlent-ils ?

Les oiseaux, ce sont des hirondelles. Il y a une chanson pour les « Au revoir » au Mexique, elle s'intitule *Las Golondrinas*. Et dans le film, la trame centrale tourne autour de cette fille qui n'arrive pas à dire adieu à sa mère. Quand on voit les oiseaux dans le film, c'est un clin d'œil à cette chanson, au fait de faire le deuil d'un être cher.

Dans le film, Estrellá s'en sort, elle esquivé la mort, mais ce n'est pas toujours facile de l'esquiver. Surtout qu'au Mexique, si tu ignores le sang, la mort... elle finit toujours par te rattraper. La métaphore du sang est l'idée que la mort vous rattrape si vous vous laissez faire et ce sang qui suit les gens rappelle celui des victimes des gangs. L'héroïne a été affectée par la disparition de sa mère. On comprend que sa réalité a changé. Qu'elle le veuille ou non... elle ne verra plus jamais le monde de la même manière.

Quel est votre rapport aux esprits et aux fantômes ?

Le passage entre plusieurs mondes ou différentes réalités est toujours au centre de mes projets. Je suis athée et me refuse de croire mais une part en moi se dit qu'il y a peut-être quelque chose.

Je pense que c'est le cas de tout le monde au Mexique. On est [les Mexicains] superstitieux et ça fait partie de notre culture.

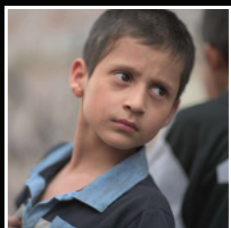
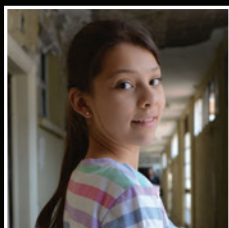
Où avez-vous tourné ?

À Ciudad Juárez [à la frontière avec les Etats Unis], pour la belle lumière quotidienne qu'on peut y trouver. J'ai recueilli au cours de mes recherches pour le film plein d'images que j'ai pu utiliser. Certaines images sont aussi venues des jeunes acteurs que j'ai laissé jouer et improviser.



Comment se sont déroulés le casting et le tournage ?

Nous avons vu six cents enfants pour en retenir cinq. Si l'un d'entre eux n'était pas le bon, cela aurait pu tout gâcher. C'était à la fois épuisant, grisant et déchirant, c'est difficile de leur dire non mais tellement amusant de les regarder improviser. Pour les vingt derniers sélectionnés, nous avons fait appel à Fátima Toledo qui a dirigé les castings dans «La cité de dieu». J'avais besoin d'un réalisme presque documentaire. L'une des choses que j'ai faites est que je ne leur ai jamais montré le scénario. Ils ne l'ont jamais lu. Nous avons tourné chronologiquement. Donc, lors de la préparation, nous avons créé l'univers, les personnages, les relations, mais ils ne savaient pas ce qui allait arriver aux personnages. Ils l'ont découvert tout au long de la réalisation. Il y a des moments où ils étaient mécontents, ils étaient sous le choc, comme fous d'apprendre ce qui allait se passer. Je voulais l'utiliser, la plupart de leurs réactions sont authentiques.



70° ARIEL AWARDS 2018 (équivalent mexicain des César)

10 nominations

Ariel du meilleur maquillage,
Ariel du meilleur jeune espoir masculin
(Juan Ramón López)

36° FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM FANTASTIQUE DE BRUXELLES 2018

Prix du public

10° CELLULOID SCREAMS 2018

Prix du public,
Prix du meilleur long métrage,

13° TORONTO AFTER DARK FILM FESTIVAL 2018

Prix de la meilleure réalisatrice,
Prix du meilleur scénario

7° PARIS INTERNATIONAL FANTASTIC FILM FESTIVAL 2017

Prix du public,
Prix du meilleur long métrage,
Prix Canal + Ciné Frisson

47° DIOSA DE PLATA AWARDS 2017 (équivalent mexicain des Golden Globe)

9 Nominations

Prix du meilleur long métrage,
Prix du meilleur jeune espoir masculin
(Juan Ramón López),
Prix de la meilleure réalisatrice

12° AUSTIN FANTASTIC FEST 2017

Prix de la meilleure réalisatrice

24° LUND INTERNATIONAL FANTASTIC FILM FESTIVAL 2017

Prix du public

17° SCREAMFEST FILM FESTIVAL 2017

Prix du meilleur long métrage,
Prix de la meilleure réalisatrice,
Prix de la meilleure actrice (Paola Lara),
Prix du meilleur acteur (Juan Ramón López),
Prix du meilleur montage



LISTE ARTISTIQUE

Paola LARA	Estrella
Juan RAMÓN LÓPEZ	Shine
Ianis GUERRERO	Caco
Rodrigo CORTÉS	Pop
Hanssel CASILLAS	Tucsi
Nery ARREDONDO	Morrito
Tenoch HUERTA MEJÍA	El Chino

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Issa LÓPEZ
Scénario	Issa LÓPEZ
Musique	Vincent POPE
Image	Juan José SARAVIA AMC
Montage	Joaquim MARTÍ MARQUES
Son	Martín HERNANDEZ M.P.S.E
Effets spéciaux	Raúl PRADO
Casting	Isabel CORTÁZAR Andrea ABBIATI Fátima TOLEDO
Maquillage	Adam ZOLLER DUPLAN
Production	Marco POLO CONSTANDSE CÓRDOVA (FILMADORA NACIONAL - Mexique) Carlos TAIBO (PELIGROSA FILMS - Mexique)




karmafilms